



**Association d'histoire locale
Mémoire-Castel-Gometzienne**

***L'Atelier Généalogique
Gometz-le-Châtel***

Le traité de Brest-Litovsk

Diapo 1 :

Au début de 1917, la population russe souhaite la fin de la 1^{ère} guerre mondiale, ce qui a été une des causes majeures de la révolution russe de février 1917 et du coup d'état bolchevik d'octobre.

Diapo 2 :

Pourtant, le 1^{er} juillet 1917, les russes attaquent les troupes allemandes et austro-hongroises, sur le front de l'est, en Galicie (province autrichienne depuis 1772).

Cette offensive est lancée par Alexandre Kerenski, ministre de la guerre du gouvernement provisoire.

Dans un 1^{er} temps, l'armée russe, à 3 contre 1, va progresser dans les rangs ennemis mais l'offensive s'enlise, les soldats se mutinent et refusent de combattre.

Le 19 juillet, les allemands contre attaquent, les lignes russes sont brisées et enfoncées sur 240km.

Ce sera la dernière offensive russe de la guerre. 60.000 hommes périssent.

Diapo 3 :

La troupe veut la paix, les officiers ne sont pas prêts à se soumettre au pouvoir révolutionnaire.

Après l'échec de l'offensive Kerenski, l'état-major russe renonce à toute initiative sur le front, conscients de la dissolution de leur armée minée par les désertions.

Le généralissime Broussilov est démis de ses fonctions et est remplacé par le général Kornilov qui entreprend, dès son entrée en fonction, des réformes contradictoires à celle de Kerenski qui est devenu président du Conseil des ministres.

Cet affrontement d'août et septembre 1917 est appelé « affaire Kornilov ».

Kornilov tente un coup d'état mais échoue. Ce soulèvement a détruit toute l'action de Kerenski pour restaurer la discipline dans l'armée.

Kerenski, fragilisé, instaure une république russe le 14 septembre et ouvre la voie aux bolcheviks.

Diapo 4 :

Dès l'arrivée au pouvoir des bolcheviks, Lénine propose un traité de paix. Le Congrès des Soviets l'adopte par un décret du 26 octobre 1917.

Krilenko, nouveau commandant en chef de l'armée russe, applique ce décret en demandant l'armistice à l'Empire allemand qui l'accepte immédiatement.

Diapo 5 :

Pour l'Empire allemand, une paix séparée leur permettra de se concentrer sur un front unique à l'ouest où l'arrivée de troupes supplémentaires pourraient s'avérer décisive.

L'armistice est signé à Brest-Litovsk, le 5 décembre 1917, par le prince Louis de Bavière (3^e assis à gauche) d'un côté et Kameneff et Joffé (1^{er} et 2^{ème} assis à droite).

L'armistice doit entrer en vigueur le 15 décembre, pour une durée de 2 mois.

Diapo 6 :

Comme le prévoit le traité d'armistice, les négociations débutent aussitôt à Brest-Litovsk, actuellement Brest, en Biélorussie.

Les russes souhaitent une paix sans annexions ni indemnités.

Diapo 7 :

Mais, le 10 février, devant l'intransigeance allemande, les russes refusent de signer la paix.

L'armistice n'est pas prolongé et, dès le 17 février 1918, les unités allemandes, austro-hongroises et ottomanes reprennent leur avance sur le territoire russe.

Diapo 8 :

Le pouvoir bolchevique est dans l'obligation de signer un nouveau traité, le 3 mars 1918.

Diapo 9 :

Cette paix est désastreuse pour la Russie.

La Finlande a obtenu son indépendance le 6 décembre 1917.

La Pologne, l'Ukraine, la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie sont occupées par l'Allemagne.

Diapo 10 :

L'Allemagne tire parti de la paix. Non seulement elle a réduit la Russie à ce qu'elle était à l'avènement d'Ivan le Terrible au XVI^e siècle mais elle peut déployer 40 divisions sur le front français.

Par contre, les turcs n'obtiennent que des miettes.

Diapo 11 :

Pour les russes, c'est la défaite et le démembrement de leur empire. Mais Lénine a sauvé SA révolution.

Quelques mois plus tard, le traité de Versailles déclarera nul le traité de Brest-Litovsk.